

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item\[1562_Rectoutsoulas_Bon\] 236 Amy puis que tu n'as vouloir](#)

[1562_Rectoutsoulas_Bon] 236 Amy puis que tu n'as vouloir

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Dizain d'une Dame delaissée de son Amy.
Incipit non modernisé Amy puis que tu n'as vouloir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-8

Imprimeur-libraire Bonfons, Jean

Date 1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 236

Foliotation M3r, M3v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

TOVT SOVLAS.

— *De Huietaïn présenté à vne dame
le lendemain de ces nopces.*

L E lendemain des nopces lon vint voir
Si l'espoulee estoit point encores morte,
Et si l'espoux auoit faict son deuoir,
Qui dict qu'ouy, & de ce s'en raporte
A son espouse, en priant qu'elle en porte
Vray tesmoignage, si par amytie,
Ne l'auoit faict six fois de bonne sorte,
Ouy bien (dict elle) mais i'en fis la moytie.

Autre.

I E ne voy rien si souuent que ses yeux,
Et ne les puis toutesfois retenir,
Ie ne voy rien en qui ie pense mieux,
Ne riens moins, dont me sçache souuenir,
Nature a faict en moy seul aduenir
Que de mon bien si mal il me souuienne,
Afin qu'absent ne me puisse tenir,
Que pour le voir soudain ne me reuienne.

De Autre.

C Elle qui voit son amy tout armé,
Fors la brayette, aller à l'escarmonche,
Luy dict amy: de paour qu'on ne noustouche
Aornez celà qui est le mieux aymé:
Quoy tel conseil doit il estre blasme?
Ie dis que non, car la paour la plus grande
Estoit de perdre, le voyant animé,
Ce bon morceau, dont elle estoit friande.

Dixain d'une dame delaissee de son amy.

M iij

RECUEIL DE

A My puis que tu n'as vouloir
Venir à mes yeux satisfaire,
Viens donc aumoins pour te douloir
De la guerre qu'as voulu faire,
Viens en la despouille te traire,
Viens cy, & en riens ne differe:
Là me trouueras toute apprestée
En me voyant d'un drap couuerte,
Dedans la sepulture ouuerte,
Ou forte amour m'a arrestée.

Autre haictain.

Que gagnerez vous à ma mort,
Quel bien vous en peut il venir,
En verité vous auez tort
De me laisser ainsi finir,
Dame vueillez vous souuenir,
Que ie mettrois, & corps & ame
Pour vous, quoy qu'en peut aduenir,
Plaise vous donc estre madame.

De Autre en triollet d'un bon yuongne qui se mourroit.

A Dieu gourmans & gaudisseurs,
Je vois mourir pour voz pechez,
Adieu tauerniers, rostisseurs,
Adieu gourmans & gaudisseurs,
Adieu de verres fourbisseurs,
Qui maintz potz auez depeschez,
Adieu gourmans & gaudisseurs,
Je vois mourir pour voz pechez.